

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 81 (1954)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Place au théâtre... romand ! : débuts pleins de promesses d'un "Centre dramatique"  
**Autor:** Molles, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228826>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Place au théâtre... romand!*

## Débuts pleins de promesses d'un « Centre dramatique »

Il est un fait patent : La Suisse romande manque de personnalités fortes dans le domaine de l'art théâtral.

La preuve ?

Cet appel humiliant — humiliant pour nous Romands et non pour les appelés — que l'on voit faire au-delà du Jura à des vedettes de la mise en scène, du décor, des costumes ou du « plateau » à chaque fois que l'on veut monter une œuvre dépassant le cadre d'un festival, d'une fête régionale d'ampleur inaccoutumée, d'un spectacle qui se veut exceptionnel.

Voyez Mézières ! Voyez la Fête des Narcisses ! Voyez notre prochaine Fête des Vignerons...

Il est regrettable, plus, navrant, de voir des étrangers à nos mœurs et coutumes, à notre sol venir nous donner des leçons d'art et surtout d'un art qui devrait nous être propre et n'émaner que de l'un des nôtres.

C'est pourquoi, l'autre soir, dans cet incomparable balcon sur le lac qu'est l'Abbaye de l'Arc, nous avons applaudi de tout cœur à cette première réussite du « Nouveau Centre d'art dramatique romand », animé par Paul Pasquier. Cet artiste est un de ceux que nous avons vu le plus constamment à la brèche et jamais découragé — il y eut souvent de quoi cependant — pour défendre le « bon théâtre ». Son enthousiasme, sa foi, son obstination à le faire nous ont souvent

rappelé le grand Copeau auquel on doit un retour fécond aux sources mêmes du vrai théâtre : *La commedia dell'Arte*.

Ce retour aux origines mêmes de l'art théâtral, il ne pouvait mieux l'illustrer qu'en jouant (le théâtre est d'abord jeu) cet *Arlequin serviteur de deux maîtres*, de Carlo Goldoni, ce Molière italien.

Ah ! la ravissante soirée et comme la jeune équipe qui nous l'apportait en ofrande s'est montrée « comédienne » dans ce divertissement de qualité ; comme elle a su recréer ces personnages de tous les temps que sont Arlequin, Pantalon, l'inévitable Aubergiste, et ce monde de jeunesse jouant le jeu de l'amour et des hasards au gré d'une fantaisie d'un merveilleux tireur de ficelles...

A qui la palme ? A Paul Pasquier lui-même qui se révéla — nous le soupçonnions plein, à ras bords, de fantaisie refoulée — un Brighelle ahurissant dans son rôle de « nouveau riche vénitien du XVIII<sup>e</sup> » et de tous les temps (O ! Ubu-Roi). A ce Roger Burckhardt, traducteur, adaptateur, décorateur et créateur de costumes et qui fut, au surplus, un Arlequin virtuose d'une verve scénique rare. A ce Marcel Imhof, un Pantalon de Besogneux caricaturé à l'italienne avec une remarquable maîtrise...

Des promesses, de belles promesses !

Il faut absolument qu'elles soient tenues !

R. Molles.

BIEN CONSEILLÉ

**MUTUELLE**  
VAUDOISE ACCIDENTS

BIEN ASSURÉ

TÉL. 22 61 21